

SUR UNE GÉNÉRALISATION DE LA MÉTHODE DE STEFFENSEN

ION PĂVĂLOIU
(Cluj-Napoca)

Soit X un espace de Banach et

$$(1) \quad f(x) = 0$$

une équation, où $f: X \rightarrow X$ est une application et 0 est l'élément nul de l'espace X .

Désignons par $[u, v; f]$ la différence divisée du premier ordre de l'application f sur les points $u, v \in X$ et par $[u, v, w; f]$ la différence divisée de deuxième ordre de cette application sur les points $u, v, w \in X$. Ces différences ont été introduites dans les travaux [1], [2], [5], [6], [7]. Supposons leur symétrie comme fonctions des points sur lesquels elles sont définies. À côté de l'équation (1) nous considérons une application $g: X \rightarrow X$ à l'aide de laquelle nous construisons la suite $(x_n)_{n=0}^{\infty}$ fournie par le procédé itératif suivant :

$$(2) \quad x_{n+1} = x_n - [x_n, g(x_n); f]^{-1} \cdot f(x_n) \quad n \in \mathbb{N}$$

x_0 étant un élément arbitraire de X .

Il est bien connu que la différence divisée $[x_n, g(x_n); f]$ est une application linéaire de X en lui même, la suite $(x_n)_{n=0}^{\infty}$ sera bien définie dans le cas où cette application admettra une inverse pour chaque $n \in \mathbb{N}$.

Nous admettrons le fait que l'application $[x_0, g(x_0); f]$ admet une inverse $[x_0, g(x_0); f]^{-1}$ et nous donnerons des conditions supplémentaires pour que tous les éléments de la suite $([x_n, g(x_n); f])_{n=0}^{\infty}$ soient inversables. En même temps nous donnerons des conditions pour la convergence de la suite $(x_n)_{n=0}^{\infty}$, fournie par la relation (2).

On remarque que la suite $(x_n)_{n=0}^{\infty}$, fournie par la méthode (2), coïncide avec la suite $(y_n)_{n=0}^{\infty}$ donnée par les égalités suivantes :

$$(3) \quad y_{n+1} = g(y_n) - [y_n, g(y_n); f]^{-1} \cdot f(g(y_n)),$$

où $y_0 = x_0$, $n = 1, 2, \dots$

Considérons les nombres réels et positifs $B_0, K, \alpha, \rho, \lambda$ et $d_0 = \|f(x_0)\|$. Désignons par $q \geq 2$ un nombre réel quelconque. Considérons l'ensemble

$$(4) \quad S = \{x \in X \mid \|x - x_0\| \leq \lambda\}, \quad x_0 \in X$$

et désignons par a la plus petite racine de l'équation :

$$(5) \quad t^{n-1}(1 + \rho)t^2 - [2(1 + \rho) + \alpha d_0^{q-2}]t + 1 + \rho = 0.$$

En ce qui concerne la convergence de la suite $(x_n)_{n=0}^{\infty}$ fournie par (2) on a le théorème suivant :

Théorème. Si les applications f et g et les nombres réels $B_0, K, \alpha, \rho, \lambda$ et q vérifient les conditions suivantes :

- i. $\|f(g(x))\| \leq \alpha \|f(x)\|^{q-1}$ pour chaque $x \in S$;
- ii. la différence divisée $[u, v; g]$ est symétrique comme fonction de u et v et $\|[u, v; g]\| \leq \rho$, pour chaque $u, v \in S$;
- iii. $\|[u, v, w; f]\| \leq K$, pour chaque $u, v, w \in S$;
- iv. il existe l'application $[x_0, g(x_0); f]^{-1}$ et $\|[x_0, g(x_0); f]^{-1}\| \leq B_0$;
- v. $B_0^2 K(1 + \rho) \|f(x_0)\| \leq a$;
- vi. $\lambda \geq \max \{\mu, \rho\mu + \|g(x_0) - x_0\|\}$ où

$$\mu = B_0 b^{\frac{1}{q-1}} \cdot \frac{c \delta_0}{1 - (c \delta_0)^{q-1}}, \quad c = \frac{1}{(1-a)^2}, \quad b = K B_0^2 \alpha, \quad (1)$$

$$\delta_0 = b^{\frac{1}{q-1}} d_0;$$

vii. $c \delta_0 < 1$;
alors l'équation (1) a au moins une solution $\bar{x} \in S$; $\bar{x} = \lim x_n$ et on a la délimitation suivante :

$$\|\bar{x} - x_n\| \leq B_0 b^{\frac{1}{q-1}} \cdot \frac{(c \delta_0)^{a^n}}{1 - (c \delta_0)^{a^n(q-1)}}$$

Démonstration. Désignons par :

$$D_i = [x_i, g(x_i); f] \quad \text{et} \quad \Gamma_i = D_i^{-1}, \quad i = 0, 1, \dots, \quad (2)$$

Si nous envisageons les notations ci-dessus, nous déduisons de (2) et (3) les relations suivantes :

$$(6) \quad x_1 = x_0 + \Gamma_0 \cdot f(x_0)$$

$$(7) \quad x_1 = g(x_0) + \Gamma_0 \cdot f(g(x_0))$$

d'où l'on déduit :

$$(8) \quad \|x_1 - x_0\| \leq B_0 d_0$$

$$(9) \quad \|x_1 - g(x_0)\| \leq B_0 \alpha d_0^{q-1}$$

En employant l'identité :

$$f(x_1) = f(x_0) + [x_0, g(x_0); f](x_1 - x_0) + [x_1, x_0, g(x_0); f](x_1 - x_0)(x_1 - g(x_0))$$

de iii, (6), (7), (8), (5) et de l'hypothèse $x_1 \in S$ on déduit :

$$(10) \quad \|f(x_1)\| \leq K B_0^2 \alpha d_0^q$$

Pour prouver que $x_1 \in S$ nous remarquons que la plus petite racine de l'équation (5) vérifie la relation $0 < a < 1$, donc $c = \frac{1}{(1-a)^2} > 1$

Alors de (8) il résulte que :

$$\|x_1 - x_0\| \leq B_0 d_0 \leq B_0 b^{\frac{1}{q-1}} \cdot c b^{\frac{1}{q-1}} d_0 \leq B_0 \cdot b^{\frac{1}{q-1}} \cdot c \delta_0 \leq \mu \leq \lambda$$

c'est-à-dire $x_1 \in S$.

Par la suite nous prouvons l'existence de l'application $\Gamma_1 = D_1^{-1}$. En employant les propriétés des différences divisées et les hypothèses du théorème on a :

$$(11) \quad \|D_0 - D_1\| = \|[x_0, g(x_0); f] - [x_1, g(x_1); f]\| \leq \|[x_0, g(x_0); f] - [x_1, g(x_0); f]\| + \|[x_1, g(x_0); f] - [x_1, g(x_1); f]\| \leq K B_0 d_0 + K \rho B_0 d_0 = K(1 + \rho) B_0 d_0.$$

Pour établir la dernière inégalité on emploie le fait que $g(x_0), g(x_1) \in S$. Démontrons maintenant ces appartenances. En effet on a :

$$\|g(x_0) - x_0\| < \|g(x_0) - x_0\| + \rho \mu \leq \lambda \leq \lambda \quad (5)$$

et

$$\|g(x_1) - x_0\| \leq \|g(x_1) - g(x_0)\| + \|g(x_0) - x_0\| \leq \rho \mu + \|g(x_0) - x_0\| \leq \lambda.$$

De (11) on déduit :

$$\|\Gamma_0 \cdot (D_0 - D_1)\| \leq B_0^2 K(1 + \rho) d_0 \leq a.$$

Du fait que $0 < a < 1$ et de l'hypothèse (vi) il résulte qu'on peut inverser l'opérateur

$$H_0 = I - \Gamma_0(D_0 - D_1),$$

où I représente l'application identique.

On a :

$$\|H_0^{-1}\| \leq \frac{1}{1-a}.$$

Remarquons par la suite que :

$$H_0 = \Gamma_0 D_1$$

c'est-à-dire

$$H_0^{-1} = D_1^{-1} \cdot \Gamma_0^{-1}$$

d'où l'on déduit

$$D_0^{-1} = \Gamma_1 = H_0^{-1} \cdot \Gamma_0.$$

et

$$\|\Gamma_1\| \leq \frac{B_0}{1-a}.$$

Si nous désignons par B_1 l'expression $\|\Gamma_1\|$, l'inégalité ci-dessus devient :

$$(12) \quad B_1 \leq \frac{B_0}{1-a}$$

Prouvons maintenant que :

$$B_1^2 K(1 + \rho)d_1 < a.$$

En effet de (10) et (12) on déduit

$$\begin{aligned} B_1^2 K(1 + \rho)d_1 &\leq \frac{B_0^2 K^2(1 + \rho)\alpha d_0^q}{(1-a)^2} = \frac{[B_0^2 \cdot K \cdot (1 + \rho)d_0]^2}{(1-a)^2(1 + \rho)} \cdot \alpha \cdot d_0^{q-2} \leq \\ &\leq \frac{a^2 \alpha d_0^{q-2}}{(1-a)^2(1 + \rho)} = a. \end{aligned}$$

La dernière égalité est justifiée du fait que a représente la plus petite racine de l'équation (5).

Supposons par la suite que les hypothèses suivantes sont vérifiées :

α) il existe les opérateurs $\Gamma_0, \Gamma_1, \dots, \Gamma_s$;

β) $B_i \leq \frac{B_{i-1}}{1-a}$ où $B_i = \|\Gamma_i\|$, $i = 1, 2, \dots, s$;

γ) $B_s^2 K(1 + \rho)d_s \leq a$, $d_s = \|f(x_s)\|$;

δ) $x_i \in S$, $g(x_i) \in S$, pour $i = 1, 2, \dots, s+1$;

Dans ces hypothèses, en employant une identité analogue à celle de laquelle on a déduit la relation (10), on a l'inégalité suivante :

$$(13) \quad \|f(x_{s+1})\| \leq KB_s^2 \alpha \|f(x_s)\|^q > 0$$

c'est-à-dire :

$$d_{s+1} \leq KB_s^2 \alpha d_s^q$$

Mais de β) il résulte l'inégalité suivante :

$$d_{s+1} \leq \frac{KB_s^2 \alpha d_s^q}{(1-a)^2}$$

où

$$(14) \quad d_{s+1} \leq bc^s d_s^q.$$

Des hypothèses de l'induction il résulte les inégalités suivantes :

$$d_{i+1} \leq bc^i d_i^q, \quad i = 0, 1, \dots, s.$$

En multipliant par b^{q-1} les termes des dernières inégalités et en désignant par δ_i l'expression :

$$\delta_i = b^{q-1} d_i, \quad i = 0, 1, \dots, s.$$

nous obtenons :

$$\delta_{i+1} \leq c^i \cdot \delta_i^q, \quad i = 0, 1, \dots, s.$$

Admettons maintenant l'existence des nombres :

$$\alpha_i \text{ et } \beta_i, \quad i = 0, 1, \dots, s$$

tels que :

$$\delta_i \leq c^{\alpha_i} \delta_i^{\beta_i}, \quad i = 1, 2, \dots, s$$

où $\beta_0 = 1$ et $\alpha_0 = 0$. Alors on a :

$$\delta_{i+1} \leq c^i c^{\alpha_i} \delta_0^{\beta_i q}$$

c'est-à-dire

$$\delta_{i+1} \leq c^{\alpha_{i+1}} \delta_0^{\beta_{i+1}}$$

où $\alpha_{i+1} = q\alpha_i + i$, $\alpha_0 = 0$, $i = 0, 1, \dots, s$;

et $\beta_{i+1} = q \cdot \beta_i$, $\beta_0 = 1$, $i = 0, 1, \dots, s$.

Des relations ci-dessus nous déduisons facilement que :

$$\alpha_i = \frac{i-1-iq+q^i}{(q-1)^2}, \quad \beta_i = q^i, \quad i = 0, 1, \dots, s.$$

Alors si nous envisageons le fait que $c > 1$, nous déduisons les inégalités suivantes :

$$(15) \quad \delta_{i+1} \leq (c\delta_0)q^{\alpha_{i+1}}; \quad i = 0, 1, \dots, s.$$

Démontrons maintenant que l'application Γ_{s+1} existe.

En effet on a :

$$\|D_s - D_{s+1}\| = \|[x_s, g(x_s); f] - [x_{s+1}, g(x_{s+1}); f]\| \leq K(1 + \rho)B_s d_s.$$

et

$$\|\Gamma_s(D_s - D_{s+1})\| \leq K(1 + \rho)B_s^2 d_s \leq a.$$

Par conséquent l'application

$$H_s = I - \Gamma_s \cdot (D_s - D_{s+1}) = \Gamma_s D_{s+1}$$

admet une inverse pour laquelle

$$\|H_s^{-1}\| \leq \frac{1}{1-a}.$$

Des relations ci-dessus nous déduisons que :

$$D_{i+1}^{-1} = \Gamma_{i+1}^{-1} = H_i^{-1} \Gamma_i$$

c'est-à-dire

$$\|\Gamma_{i+1}\| \leq \frac{B_i}{1-a}$$

ce qui nous conduit à l'inégalité suivante :

$$(16) \quad B_{s+1} \leq \frac{B_s}{1-a}$$

c'est-à-dire à l'inégalité β) pour $i = s+1$.

Démontrons maintenant qu'on a l'inégalité γ) pour $s+1$ c'est-à-dire :

$$B_{s+1}^2 K(1 + \rho)d_{s+1} \leq a.$$

En effet de (15) il résulte $d_s \leq d_0$ et alors de (13) et (16) déduisons :

$$\begin{aligned} B_{s+1}^2 K(1+\rho) d_{s+1} &\leq \frac{B_s^2 K(1+\rho)}{(1-a)^2} K B_s^2 \alpha d_s^2 = \\ &= \frac{B_s^2 K(1+\rho) d_s}{(1-a)^2 (1+\rho)} \alpha d_s^{q-2} \leq \frac{a^2 \alpha d_s^{q-2}}{(1-a)^2 (1+\delta)} \leq a. \end{aligned}$$

Démontrons par la suite l'appartenance de x_{s+1} et celle de $g(x_{s+1})$ à la sphère S .

On démontre facilement que $\alpha_{s+1} + \frac{s+1}{2} \leq q^{s+1}$, pour $q \geq 2$, pour chaque $s \in \mathbf{N}$; alors on déduit de (2)

$$\begin{aligned} \|x_{s+2} - x_{s+1}\| &\leq \|f_{s+1}\| \cdot \|f(x_{s+1})\| \leq \frac{B_0}{(1-a)^{s+1}} d_{s+1} \leq \\ &\leq B_0 \cdot e^{\frac{s+1}{2}} \cdot e^{\alpha_{s+1}} \cdot \delta_0^{s+1} \cdot b^{-\frac{1}{q-1}} \leq e^{\alpha_{s+1} + \frac{s+1}{2}} \cdot \delta_0^{s+1} \cdot B_0 b^{-\frac{1}{q-1}} \leq \\ &\leq B_0 b^{-\frac{1}{q-1}} (c\delta_0)^{q^{s+1}}. \end{aligned}$$

Des relations ci-dessus il résulte les inégalités suivantes :

$$\begin{aligned} \|x_{s+2} - x_0\| &\leq \sum_{k=0}^{s+1} \|x_{k+1} - x_k\| \leq B_0 b^{-\frac{1}{q-1}} \sum_{k=0}^{s+1} (c\delta_0)^{q^k} < \\ &< \frac{B_0 \cdot b^{-\frac{1}{q-1}} \cdot e \cdot \delta_0}{1 - (c\delta_0)^{q-1}} \leq \mu < \lambda. \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} \|g(x_{s+2}) - x_0\| &\leq \|g(x_{s+2}) - g(x_{s+1})\| + \dots + \|g(x_1) - g(x_0)\| + \\ &+ \|g(x_0) - x_0\| \leq \rho\mu + \|g(x_0) - x_0\| \leq \lambda, \end{aligned}$$

c'est-à-dire $x_{s+2} \in S$ et $g(x_{s+2}) \in S$.

Nous étudions par la suite la convergence de la suite $(x_n)_{n=0}^{\infty}$.

Des inégalités.

$$\|x_{k+1} - x_k\| \leq \frac{B_0}{b^{\frac{1}{q-1}}} (c\delta_0)^{q^k},$$

que sont vraies pour chaque $k \in \mathbf{N}$, il résulte

$$\|x_{n+p} - x_n\| \leq \sum_{k=n}^{n+p-1} \|x_{k+1} - x_k\| \leq B_0 b^{-\frac{1}{q-1}} \cdot \sum_{k=n}^{n+p-1} (c\delta_0)^{q^k} \leq \quad (17)$$

$$\frac{B_0 b^{-\frac{1}{q-1}} (c\delta_0)^{q^n}}{1 - (c\delta_0)^{(q-1)q^n}}$$

pour chaque $n, p \in \mathbf{N}$

En envisageant le fait que $c \cdot \delta_0 < 1$ et le fait que l'espace X est complet, il résulte que la suite $(x_n)_{n=0}^{\infty}$ est convergente.

Désignons par \bar{x} la limite; $\lim_{n \rightarrow \infty} x_n$. De l'inégalité (17) en y faisant $p \rightarrow \infty$ on déduit :

$$\|\bar{x} - x_n\| \leq \frac{B_0 b^{-\frac{1}{q-1}} (c\delta_0)^{q^n}}{1 - (c\delta_0)^{(q-1)q^n}}$$

De $\delta_n \leq (c\delta_0)^{q^n}$ il résulte que :

$$\lim_{n \rightarrow \infty} f(x_n) = f(\bar{x}) = 0.$$

ce qui signifie que \bar{x} est la solution de l'équation (1).

BIBLIOGRAPHIE

1. Balasz M și Goldner G., *Diferențe divizate în spații Banach și unele aplicații ale lor*. St. cerc. mat. 21, 7, (1959), pp. 985-995.
2. Diaconu Adrian. *Interpolation dans les espaces abstraits. Méthodes itératives pour la résolution des équations opérationnelles obtenus par l'interpolation inverse*. III Research Seminar of Functional Analysis and Numerical Methods. Preprint Nr. 1 1985, pp. 21-70 Editura Știința, Kișinău, 1975.
3. Păvăloiu I. *Sur la méthode de Steffensen pour la résolution des équations opérationnelles non linéaires*. Revue Roumaine de Mathématiques pures et appliquées. XIII, 1, (1968) pp. 149-158.
4. Păvăloiu I. *Introducere în teoria aproximării soluțiilor ecuațiilor*. Ed. Dacia, Cluj-Napoca, 1976.
5. Ul'm, S. *Ob oboscennih razdelennih raznostiah I*, Izv. Acad. Nauk. Estonskoi S. S. R. 16, 1, (1967) pp. 13-26.
6. Ul'm, S. *Ob oboscennih razdelennih raznostiah II*, Izv. Acad. Nauk. Estonskoi S. S. R. 16, 2, (1967) pp. 146-155.

Reçu le 20.XII. 1990

Institutul de Calcul
Str. Republicii, 37
3400 Cluj-Napoca
România